

## Robert Finger, professeur en économie et politique agricoles à l'ETH Zurich

Robert Finger est professeur en économie et politique agricoles à l'ETH Zurich depuis janvier 2016. Il a été auparavant professeur assistant à l'Université de Wageningen et en dernier lieu professeur en économie de la production à l'Université de Bonn. Robert Finger a déjà travaillé de 2006 à 2011 dans le groupe d'économie agricole de l'ETH Zurich, où il a obtenu son doctorat en 2009. Ses domaines de recherche se situent à l'interface entre sciences agronomiques et économie.

***Vous avez été nommé professeur en économie et politique agricoles. Sur quoi portent vos recherches? Qu'est-ce qui vous fascine dans ce domaine?***

La recherche en économie agricole est interdisciplinaire, diversifiée et contribue directement à la résolution des problèmes du secteur agroalimentaire. Cela me fascine. Il est incroyablement enrichissant de pouvoir collaborer avec des scientifiques de différentes disciplines et analyser les défis et les opportunités du secteur agricole dans son ensemble et sous les diverses perspectives. Le but de la recherche de mon groupe est d'améliorer la compréhension des décisions dans le secteur agroalimentaire en interaction avec des instruments de politique agricole, en se focalisant particulièrement sur les décisions en matière de production et de gestion des risques. Sur la base de nos analyses, on peut améliorer les mesures de politique agricole et développer des instruments de gestion des risques, nos recherches contribuent ainsi à un secteur agroalimentaire résilient et durable. Nous mettons l'accent notamment sur les questions concernant l'agriculture suisse et européenne.

***Quels sont les plus grands défis de ce domaine de recherche?***

Nous avons besoin de mécanismes incitatifs permettant une évolution durable de la production agricole. Les échelles en jeu vont du champ individuel aux marchés mondiaux et il faut souvent tenir compte de fonctions d'objectif divergentes d'acteurs très divers.

**Lien vers le site Internet: [www.aecp.ethz.ch](http://www.aecp.ethz.ch)**



***Comment vos recherches contribuent-elles à relever ces défis?***

Nous prenons comme point de départ les différents acteurs du secteur, leurs décisions et la façon dont ils interagissent. Les activités de recherche de mon groupe sont réparties en trois domaines étroitement liés. Premièrement, nous nous focalisons sur les décisions en matière de production, d'investissement et de gestion des risques au niveau de l'exploitation individuelle. Il est ici essentiel de ne pas représenter les agriculteurs comme un groupe homogène de personnes entendant maximiser leurs gains, mais de prendre en compte la grande hétérogénéité de préférences, de fonctions d'objectif et d'interdépendances avec les systèmes naturels, économiques et politiques. Deuxièmement, nous développons des méthodes de modélisation spatiale explicites nous permettant de représenter les interactions des décisions d'exploitations individuelles et d'évaluer ainsi les mesures de

politique agricole du point de vue de leur impact sur la production, le revenu ainsi que sur l'environnement et les services écosystémiques correspondants. Troisièmement, nous nous penchons sur l'économie agroalimentaire, c'est-à-dire sur les décisions en amont et en aval et leurs interdépendances avec la production primaire, les risques climatiques et la politique agricole.

**Quels thèmes de votre domaine de recherche actuel sont-ils particulièrement pertinents pour l'agriculture suisse?**

Ils sont nombreux, puisque la plupart de nos projets sont focalisés sur l'agriculture suisse. Un domaine de recherche très pertinent est par exemple le traitement des risques liés à la production, au marché, mais aussi politiques. Nous travaillons par exemple sur un projet de recherche commun avec Agroscope sur la gestion des risques dans le contexte de la *Drosophila suzukii*. Nous aimerions comprendre comment les agriculteurs perçoivent les risques et les gèrent. Ce travail contribuera à améliorer la communication des risques, des dégâts potentiels et des stratégies de prévention et de lutte. Dans un autre projet, nous travaillons sur l'amélioration des mesures de protection contre les phénomènes météorologiques extrêmes, en mettant l'accent sur des solutions d'assurance innovantes. Par ailleurs, nos recherches contribuent au développement de la politique agricole. Nous utilisons des approches statistiques ainsi que des modèles de simulation et d'optimisation pour analyser l'impact de différentes mesures politiques et la façon dont elles doivent être évaluées en ce qui concerne les différentes fonctions d'objectif. Nous avons par exemple publié récemment un rapport sur l'analyse économique de l'utilisation de produits phytosanitaires dans l'agriculture suisse. Nous montrons ainsi quelles mesures politiques et quels instruments de pilotage économique peuvent contribuer dans le cadre du plan d'action à réduire de manière efficace les risques pour l'homme et l'environnement induits par l'utilisation de produits phytosanitaires.

**Comment vos recherches atteindront-elles l'agriculture suisse?**

La recherche au sein de mon groupe doit soutenir et améliorer les bases de décisions des entreprises du secteur agroalimentaire, mais aussi des décideurs politiques. Pour cela, il est primordial d'entretenir un dialogue intensif avec les acteurs de la pratique, de la politique et de l'économie, que nous réalisons selon différentes voies, par exemple par la collaboration dans le cadre de projets.

En outre, des résultats tirés de nos publications scientifiques sont présentés et discutés dans un blog (<https://agrarpolitik-blog.com>) La recherche et l'enseignement en économie agricole disposent aussi d'un très bon réseau en Suisse, ce qui fait que nous sommes en échange permanent avec de nombreuses institutions. Enfin, l'aspect le plus important est sans doute que nous formons les futurs spécialistes et cadres de la filière agroalimentaire suisse.

**En quoi votre déménagement en Suisse à l'ETH Zurich va-t-il influencer vos recherches et l'enseignement?**

L'ETH Zurich est une université remarquable et offre un cadre unique pour mon travail. Nous travaillons à l'interface entre sciences agronomiques et économiques, ce qui est clairement souligné et renforcé par l'appartenance de mon groupe à deux départements (Management, technologie et économie D-MTEC et Sciences des systèmes de l'environnement D-USYS). Le cadre ouvert et dynamique de l'ETH Zurich offre des possibilités extrêmement passionnantes de collaboration et favorise une recherche innovante. Dans le domaine de l'enseignement, de grandes mesures de réforme devaient être prises en raison de la réforme du programme d'études Agrofutur et d'une longue vacance en économie agricole. Cette année, nous avons complètement remanié l'enseignement dans le domaine de l'économie agricole et l'avons assis sur une base très prometteuse. Je me réjouis d'avance du développement de ce domaine! Etant donné que pendant mes quatre années à Wageningen et à Bonn j'ai maintenu diverses collaborations avec des collègues de l'ETH Zurich et que j'étais pendant ce temps enseignant externe à l'ETH Zurich, il est facile de mettre en œuvre de nouvelles idées pour la recherche et l'enseignement.

**Qu'apprendront les étudiants dans votre cours?**

Je souhaite partager avec les étudiants la fascination pour les questions d'économie agricole et leur faire mieux connaître leur énorme diversité, du premier semestre de bachelor au cours spécialisé de master. Dans mes cours, je familiarise les étudiants avec diverses perspectives de gestion d'entreprise et d'économie nationale sur les questions d'économie agricole. Cela doit constituer une base pour les travaux scientifiques et l'application dans la vie professionnelle ultérieure, mais aussi permettre une réflexion critique et une perspective holistique sur les décisions dans le secteur agroalimentaire et les interactions économiques. ■

**Hannes Hübner, ETH Zurich**